

Focus | La consolidation de la fluence

Consolidation de graphèmes complexes

Certains graphèmes n'ont qu'une seule prononciation mais d'autres changent de prononciation en fonction de leur entourage graphémique ou de transcriptions particulières de phonèmes. Revenir sur des graphèmes qui peuvent rester complexes ou mal maîtrisés en début de CE1 permet à tous les élèves de renforcer leurs compétences de lecteurs.

Par ailleurs, lorsque le décodage de mots tels que « femme », « faon », « monsieur » induit une prononciation erronée, il est possible de montrer aux élèves les tentations que ce décodage induit, légitimes dans un premier temps, et partir de /fème/, /fa-on/, /mon-sieure/, pour leur indiquer la prononciation correcte retenue par la langue. Il ne serait pas judicieux de demander aux élèves de photographier d'emblée ces mots pour retenir par cœur leur lecture. Le passage par le repérage des erreurs induites par le simple décodage est bien plus efficace.

Pour chaque graphème, on s'entraînera avec des syllabes, des mots et des pseudo-mots. S'entraîner avec des pseudo-mots est particulièrement efficace pour assurer un déchiffrement de qualité et déjouer toute tentative de reconnaissance globale. On n'hésitera pas à espacer ces séances dans la journée, afin de laisser entre elles un temps de latence fructueux pour la mémoire.

La copie des syllabes et des mots accompagnera la lecture. Par contre, la dictée n'étant pas toujours praticable pour les syllabes (comment savoir comment s'écrit /ten/ ou /sin/ que l'on dicte ?), on la réservera dans certains cas plus volontiers aux mots. Comme pour toute activité d'écriture, on demandera aux élèves de prononcer ce qu'ils écrivent. En chuchotant, cela est tout à fait acceptable pour l'ambiance sonore de la classe.

EXEMPLE DE PROGRESSION
DANS LA CONSOLIDATION DES GRAPHÈMES COMPLEXES

Le tableau ci-après a pour objectif de proposer une progression dans la consolidation des graphèmes complexes, accompagnés de mots permettant de s'entraîner à une lecture précise et fluide. Comme le passage par la syllabe s'impose pour décoder, les graphèmes plus simples qui accompagnent les graphèmes complexes seront révisés dans le même temps.

GRAPHÈMES ET SYLLABES	MOTS	PSEUDO-MOTS
an am in im en em	rang constant	renmam
	banc antilope	renatan
tan pan man ran sam vam cham tam	vampire tampon	tandasen
din sin lin min chim tim bim pim	tambour samba	dandapen
men ven fen ten rem tem sem	dinde chemin	pentacham
	enfin poussin	chamoul
	chimpanzé pimpant	renvanant
	timbale important	tamarou
	dentiste mentir	memvan
	entendu tenture	boussan
	tempête emballé	tempou
	rembourré tempe	champon
Notes :		
an, in et en s'écrivent am, im et em devant p ou b.		
in s'écrit im devant m.		
en s'écrit em devant m.		
Lorsque ces graphèmes sont suivis d'une voyelle, leur première lettre retrouve sa valeur : animal, chamois, sinus, timide, renard, semoule.	immangeable immanquable	immonti
	emmène emmagasine	emmina

13 — Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

<p>ain ein yn ym</p> <p>tain bain rain tein sein fein</p> <p>syn sym lyn tym</p> <p>Note : yn s'écrit ym devant p ou b.</p> <p>Suivies d'une voyelle, la première lettre (y de yn) ou les deux premières (ai de ain) retrouvent leur valeur : saine, veine, synonyme.</p>	<p>humain copain</p> <p>soudain châtain</p> <p>peinture teinture</p> <p>feinte repeint</p> <p>syndicat symbole</p> <p>thym tympan</p>	<p>mainsou</p> <p>chamyn</p> <p>symbain</p> <p>peinthym</p> <p>rainfeint</p> <p>taintyn</p>
<p>eu eur</p> <p>veu feu beu heu seu</p> <p>peur cheur teur leur meur</p>	<p>peureux visiteuse</p> <p>queue voleuse</p> <p>fameux savoureux menteur facteur</p> <p>conducteur bonheur</p> <p>couleur instituteur</p>	<p>reuséma</p> <p>voucheur</p> <p>peurteur</p> <p>deumanten</p> <p>meurteineu</p> <p>feusaveur</p>
<p>j g /j/</p> <p>ja jou ju jon</p> <p>gé gen gy gin geon geoir</p> <p>Note : g se prononce /j/ devant e, é, è, ê, i, y.</p>	<p>jeudi jaune</p> <p>ajouré toujours</p> <p>général manège</p> <p>gentil girafe</p> <p>pigeon nageoire</p> <p>rougeole bougeoir</p>	<p>jagémeur</p> <p>geonjouru</p> <p>jaugeou</p> <p>genseure</p> <p>gyjouba</p> <p>geanjonja</p>
<p>g gu gn</p> <p>ga gou gu gon gué gui guê gue</p> <p>gnon gne gna gné</p> <p>Note : g se prononce /g/ devant a, o, ou, u.</p> <p>gu se prononce /g/ devant e, é, è, ê, i, y.</p>	<p>gandoura aigu</p> <p>gourmand garage</p> <p>guépard guêpe</p> <p>guirlande figue</p> <p>champignon signal</p> <p>rossignol araignée</p>	<p>gouguêbon</p> <p>gnafondou</p> <p>gugnigeon</p> <p>pagnongou</p> <p>guépagne</p> <p>jougondigu</p>

14 — Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

<p>k que ch /k/</p> <p>ko kou ké ki qui qua quoi qué</p> <p>cho ches chi chni</p> <p>Note : qu se prononce /k/ devant e, é, ê, i, in, oi, an.</p> <p>ch se prononce /k/ dans certains mots.</p>	<p>judoka koala</p> <p>kangourou kimono</p> <p>requin quarante</p> <p>pourquoi équipe</p> <p>technique écho</p> <p>chorale choléra</p>	<p>koukiquacho</p> <p>quikakou</p> <p>quématou</p> <p>kiquoukéni</p> <p>ichniquaquo</p> <p>képatuki</p>
<p>c c /ss/ ç</p> <p>ca cal cai coi ça çal çai çoi cé cen cê cy</p> <p>Note : c se prononce /k/ devant a, o, u ; /ss/ devant e, é, è, ê, i, y.</p> <p>ç se prononce /ss/.</p>	<p>calme cacao</p> <p>courage amical</p> <p>cygne océan</p> <p>centime circuit</p> <p>garçon balançoire</p> <p>déçu façade</p>	<p>açoncenkou</p> <p>cybacêça</p> <p>océcalcy</p> <p>çaçoucaib</p> <p>lançomica</p> <p>façaicorou</p>
<p>oi y/ii/</p> <p>foi poi boi doi poi ayu oyeu oya uyé ayon</p> <p>Note : ici, le y vaut deux i, comme dans rayon (rai-ion). Précédé de a ou de o, le premier i de y donne /ai/ comme dans rayon (rai-ion) ou /oi/ comme dans joyeux (joi-ieu). Le second i appartient à la syllabe suivante, /ion/, /ieu/.</p>	<p>dérisoire histoire</p> <p>boire manoir</p> <p>abolements poisson</p> <p>joyeuse envoyé</p> <p>voyage essuyé</p> <p>rayée tuyau</p>	<p>dendoitou</p> <p>noirismu</p> <p>poissonou</p> <p>açomoyon</p> <p>ritayeutifa</p> <p>tambayon</p>
<p>ien oin ion</p> <p>rien sien tien cien gien coin poin moin join</p> <p>lion pion sion</p>	<p>chien musicien</p> <p>magicien chirurgien</p> <p>moins pointe</p> <p>jointe recoin</p> <p>champion passion</p> <p>religion lion</p>	<p>gicienlion</p> <p>moinpoinça</p> <p>magiontien</p> <p>tijoincoire</p> <p>siensioncy</p> <p>bongienkou</p>

15 — Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

<p>er /é/ ez /é/ et /è/</p> <p>ter ger cher guer nez chez tez sez</p> <p>chet quet jet net</p> <p>Note : en fin de mots, er, ez se prononcent /é/ ; et se prononce /è/.</p>	<p>marcher jeter</p> <p>voguer nager</p> <p>changez assez</p> <p>cherchez cache- nez</p> <p>hochet bosquet</p> <p>objet bonnet</p>	<p>çadécher</p> <p>jevader</p> <p>pakouquet</p> <p>babouchet</p> <p>bondasez</p> <p>dardasachez</p>
<p>x ph /f/</p> <p>xa xi xo ex xé ynx xu xo xem</p> <p>pha phi phon phy phan</p> <p>Note : x se prononce le plus souvent /ks/, mais, placé devant une voyelle, il se prononce parfois /gz/. Dans certains mots tels que dix, six, soixante, il se lit /ss/.</p> <p>Note : ph se prononce /f/.</p>	<p>exquis vexer</p> <p>lexique lynx luxe</p> <p>examen exact</p> <p>exemple exercice</p> <p>exiger exagérer</p> <p>photocopie nénuphar</p> <p>téléphone phoque</p>	<p>axophie</p> <p>phanxèma</p> <p>phéphonie</p> <p>exaphane</p> <p>oxymophe</p> <p>ynxaniou</p> <p>photaphan</p> <p>téléxiphie</p>
<p>ec ef el es ed er ep</p> <p>per ges cer vel ref vec ber nel mel</p> <p>Note : le e de ces graphèmes se prononce /è/ lorsqu'il est en fin de mots (comme dans bec). Il se prononce aussi /è/ lorsqu'il est suivi par deux consonnes (comme dans veste).</p>	<p>bec fer sel</p> <p>aéronef relief untel</p> <p>veston reptile</p> <p>lecteur berger</p> <p>festin personne</p> <p>geste fertile</p>	<p>parpec</p> <p>vesphonie</p> <p>befcerep</p> <p>phontatel</p> <p>gesvelter</p> <p>persanef</p>
<p>ell emm ett err eff enn ess</p> <p>effon erru esso erri ette emma erroou enne essi</p> <p>Note : devant une consonne redoublée, e se prononce le plus souvent /è/, mais aussi /é/ comme dans dessert ou /e/ comme dans dessus, dessous.</p>	<p>presse nouvelle</p> <p>omelette caresse</p> <p>terre laquelle</p> <p>effectuer erreur</p> <p>verre territoire</p> <p>essence galette</p>	<p>teffsurphie</p> <p>mennamie</p> <p>verrouphon</p> <p>aterronnie</p> <p>galouresse</p> <p>pressouva</p>

16 — Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

pl fl bl cl vl gl	classe clément	vloumina
cli flo bla glou plu clai gli pla flè cla plon pleu	pleurer glaçon	flagourdie
	flèche flambeau	agréleure
	sable agréable	plouvimon
	déclarer engloutir	glousonne
	peuple déplacer	uplontant
br pr cr gr fr vr tr dr	écriture ombre	craonnier
bri crou gra dro pru crê pry grin vrom cré dri tra vrai	froidure acrobate	banfradro
	maîtresse fronde	crémibri
	apprendre prunier	vraisonard
	découvrir traduire	onpryzou
	chiffre surprise	afrongrin
eil ail euil	soleil pareil	onpryteil
leil meil teil reil tail rail vail mail	sommeil orteil	syntirail
	travail ail	abéteuil
	bétail corail	cerameil
reuil deuil teuil feuil	écureuil cerfeuil	écacréteuil
	fauteuil seuil	ombraseuil
aill eill ouill	maillot muraille	crytaille
daill raill taill paill meill veill teill beill	bataille médaille	achateille
	merveille abeille	banatouille
	meilleur oreille	marivaille
bouill touill nouill fouill	bouilloire chatouillé	vronbeille
	gazouillis ratatouille	patapouille

L'accentuation et la ponctuation

LES ACCENTS

À l'entrée au CE1, des élèves sont encore très hésitants sur ces marques que sont les accents. Il est donc nécessaire de s'assurer de leur connaissance précise car ils jouent un rôle essentiel dans la lecture et l'écriture. La dictée peut être ici un moyen efficace d'évaluation et de remédiation.

On n'hésitera pas à proposer des dictées de lettres sur l'ardoise, du type : é – e accent aigu (comme dans été); è – e accent grave (comme dans mère); ê – e accent circonflexe (comme dans fête); î – i accent circonflexe (comme dans île); â – a accent circonflexe (comme dans âne); û – u accent circonflexe (comme dans affût); ô – o accent circonflexe (comme dans ôter)⁴.

La dictée sur l'ardoise que les élèves montrent collectivement permet de s'apercevoir vite des erreurs et de les corriger au tableau en utilisant le vocabulaire adéquat (le nom des accents). S'il le faut, on pourra répéter l'activité pour un apprentissage optimal. On peut s'appuyer sur le tutorat des élèves qui maîtrisent cet apprentissage, pour entraîner les plus fragiles.

LA PONCTUATION

La compréhension dans la lecture passe par l'attention à la ponctuation qui, contrairement aux graphèmes, n'a pas de valeur phonémique. Au début du CE1, des élèves lisent encore d'une façon monocorde, sans tenir compte des signes qui participent de l'organisation du sens, ce qui en handicape la saisie correcte. Le travail de la ponctuation doit donc être repris, afin que l'attention à ses différentes marques puisse s'intégrer normalement dans toute lecture.

À partir d'un texte d'une dizaine de lignes et remis à chacun, on pourra demander aux élèves de compter le nombre de phrases et le nombre de signes de ponctuation dans chaque phrase. On utilisera de préférence un texte qui contient plusieurs types de points. Les éventuelles différences de réponses lorsque l'on interroge les élèves peuvent faire l'objet d'un travail de correction collectif qui permet de voir où se situent les erreurs, afin de préciser ce qui justifie les bonnes réponses. Ce travail, à reprendre si nécessaire, permet de réviser le rôle de tous les signes de ponctuation qui indiquent des respirations et des modulations de la voix.

- On pourra demander à plusieurs élèves de lire des phrases et de discuter du respect de la ponctuation dans chaque lecture.
- Pour travailler la ponctuation, on peut également remettre aux élèves un texte dans lequel on aura supprimé la ponctuation et les majuscules de début de phrases pour qu'ils les rétablissent.

⁴ — L'ouvrage de la linguiste Marina Yaguello, *Histoires de lettres. Des lettres et des sons*, Seuil, 1990, est utile pour se faire une idée du mouvement historique des accents et plus largement des lettres de l'alphabet.